

MASQUES BHUTA, DE L'AUTEL AU PIEDESTAL

Frédéric Rond (Indian Heritage) – Décembre 2010

Dans le culte *bhuta* comme dans l'Hindouisme, lorsqu'une idole subit un dommage, elle perd son caractère sacré et ne peut donc plus être vénérée.

Cette règle impacte fortement la vie des masques *bhuta*, puisqu'après la *bhuta kola* (cérémonie *bhuta*), ils sont la plupart du temps disposés dans les *sthaana* (temples) où ils se voient adorés en tant que représentations divines.

Les alliages métalliques à partir desquels ils sont fabriqués, les rendent très résistants au niveau de leur partie centrale mais aussi très fragiles pour ce qui concerne leurs éléments périphériques (couronnes de Nagas, cornes, langues, oreilles...).

Au vu des pièces présentées dans les collections, il apparaît que la plupart d'entre elles furent réparées de multiples fois avant d'être retirées de leur autel, ceci de façon à prolonger leur durée de vie en tant qu'objets de vénération.

En effet, l'achat de tels masques s'avère toujours très coûteux et seul le sponsoring de riches familles locales (Shetty e.g.) rend possible l'organisation des *bhuta kola*.

Dans de rares cas, pour limiter les dépenses, ces précieux masques sont conservés par les sponsors dans leur maison en vue d'une prochaine *kola* et ils se voient alors réparés dans cet intervalle de temps lorsque cela est nécessaire.

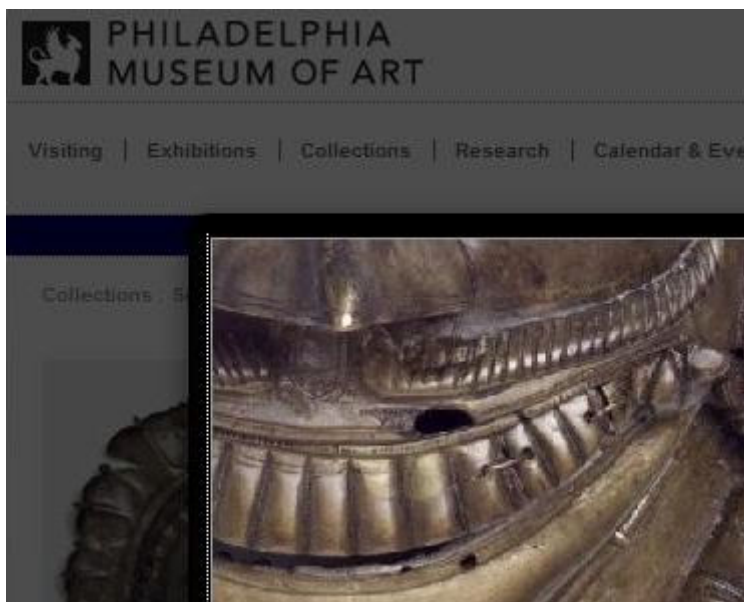


Fig01: Agrafes posées sur un masque de *Jumadi* (Philadelphia Museum of Art)

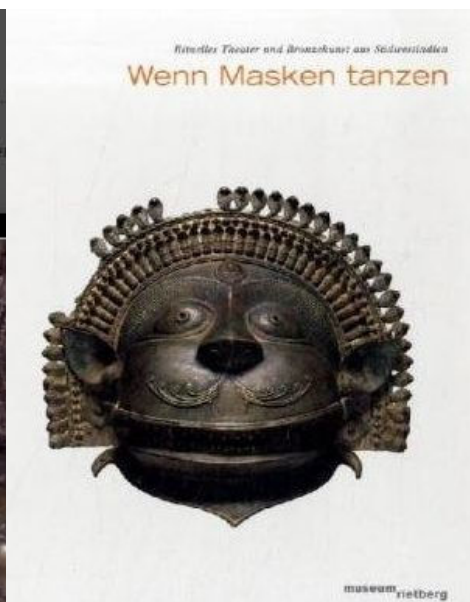


Fig02: Masque de *Pilichamundi* à la couronne brisée (Rietberg Museum)

En théorie, une fois retirés de leur *sthaana*, les masques très endommagés devraient être jetés à la mer, ce qui, en pratique, n'arrive que très rarement.

Quelques-uns d'entre eux sont abandonnés dans l'étang qui jouxte en général les *sthaana*. Ils sont reconnaissables, une fois repêchés, à leur patine de fouille ainsi qu'aux multiples couches de boue et d'oxydation qui les recouvrent (voir Fig03).

Les autres sont généralement vendus aux antiquaires et aux collectionneurs.



Fig03: Masque de *Panjurli* ayant séjourné dans un étang (collection *Le Toit du Monde*)

La récente mise en lumière des masques *bhuta* (expositions (*Musée du Quai Branly "Autres Maîtres de l'Inde" 2010*, *Rietberg Museum "Wenn Masken Tanzen" 2009*) et la valorisation de ces objets qui en a découlé, ont encouragé certains individus à piller les *sthaana*.

Ceci explique pourquoi certains masques anciens mais en parfaite condition, qui devraient se trouver encore dans des temples, sont parfois disponibles à la vente...

ANNEXE

Les illustrations ci-après présentent des dommages fréquemment constatés sur les masques *bhuta*.



Fig04: Masque de *Nandigoona* à corne réparée (Rietberg Museum, 2009)

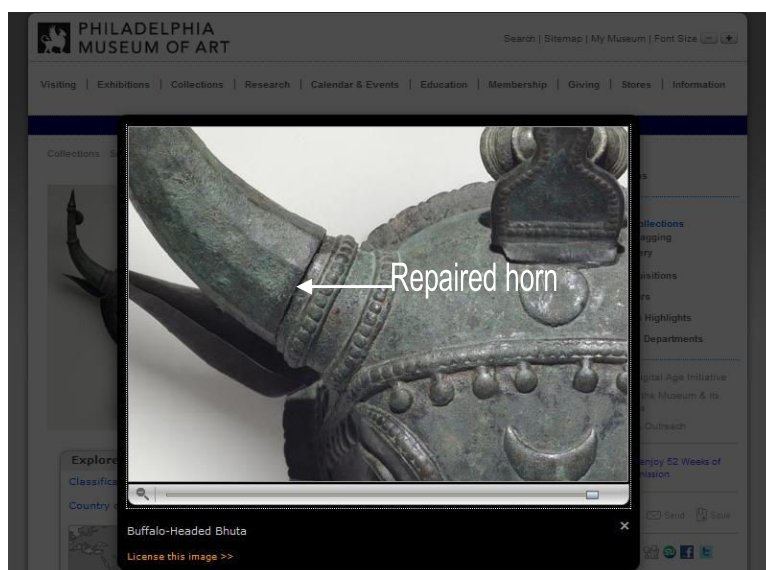


Fig05: Masque de *Nandigoona* à corne réparée (Philadelphia Museum of Art)



Fig06: *Banta* aux oreilles et couronne cassés (Musée du Quai Branly “Autres Maîtres de l’Inde” 2010)



Fig07: La soudure appliquée sur ce *Nandigoona* a localement changé la couleur de sa patine. L’oreille droite faite d’un alliage différent du reste de la tête à probablement été remplacée a posteriori. (Collection privée).

NOTE : ce texte, élaboré à partir de plusieurs interviews menées auprès de personnes impliquées dans l’organisation de *bhuta kola* dans la région de Mangalore, n’aurait pu être rédigé sans l’aide précieuse de la famille Miranda et de M.Mulya.